

Lutte·s



© Barbara Kruger – 1989

Lutte·s évoque la résistance face aux systèmes d'oppression et à l'injustice.

Un solo inspiré par l'intimité du parcours d'un danseur et lutteur ouvre la pièce pour laisser place, dans une ambiance festive et libératrice en référence aux manifestations joyeuses du MLF des années 70, à un trio qui interroge la place du corps féminin dans l'espace public.

« Pour cette pièce, je me suis inspiré du parcours de Julien Fouché danseur et combattant au niveau international d'arts martiaux (Hap Ki do, Jiu Jitsu) et j'ai puisé dans le vocabulaire corporel de certains sports de combats dont celui d'une lutte bretonne ancestrale, le Gouren. Puis ma rencontre avec l'activiste Femen, Sophia Sept a été déterminante dans mon envie de questionner la position du corps féminin dans l'espace public. La sémantique des corps des « Femen », la grammaire de leurs corps résistants, interpellés, pliés, muselés m'ont évoqué une action chorégraphique performative.

La transposition du vocabulaire de tous ces combats en processus chorégraphique, leur exécution sur une partition pulsionnelle et rythmique, est nourrie par la question des révoltes sociétales actuelles : mouvements anticapitalistes et écologiques, luttes contre le racisme et les violences systémiques, luttes LGBT+.

Bousculé·es par les différents courants des luttes, voire leurs divergences, les danseurs·euses questionnent ces revendications en activant des objets symboliques et des couleurs qui ont rendu nombre de luttes immédiatement reconnaissables ».

Thierry Micouin

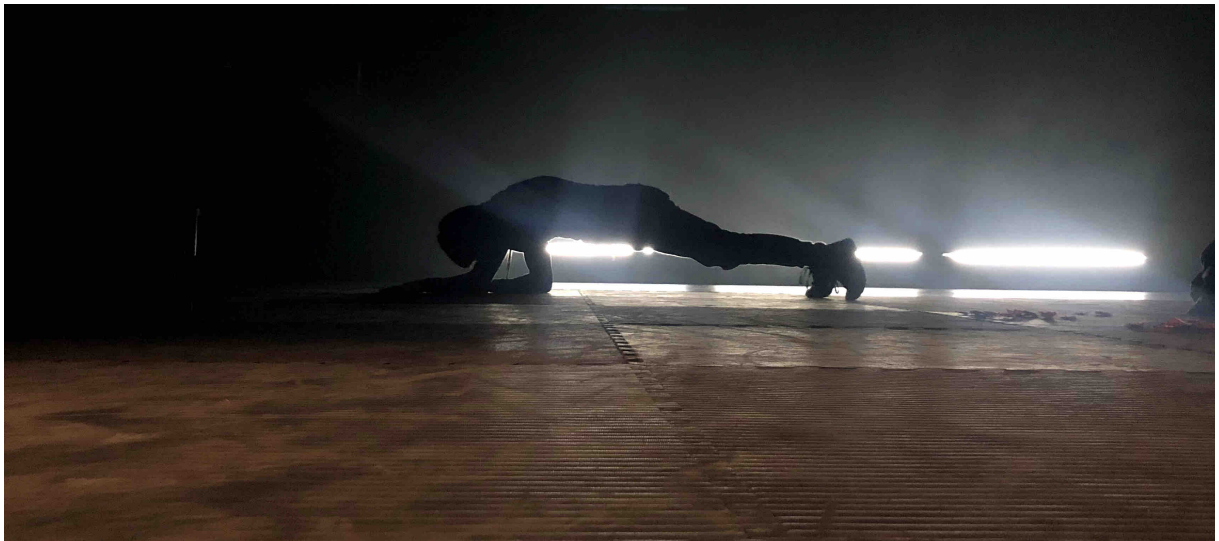
Août 1970, neuf femmes s'avancent vers la tombe du Soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe. L'une d'elles porte une gerbe, les autres arborent des banderoles « Un homme sur deux est une femme, il y a plus inconnu que le soldat inconnu, sa femme. »

Cette action marque les débuts fracassants du Mouvement de Libération des Femmes. Depuis et pour éviter l'objectivation, le féminisme a souvent épargné le corps de ses militantes et privilégié l'action par l'écrit, les réunions, les manifestations, le lobbying. Pour la première fois en 2008 en Ukraine, un corps féminin torse-nu s'érige en message politique et contestataire.

« Apprenez comment fonctionne le monde. Remettez en question les déclarations et les intentions de ceux et celles qui cherchent à nous contrôler derrière une façade de démocratie et de monarchie.

Unissez-vous en un but commun et un principe commun pour imaginer, construire, documenter, financer et défendre. Apprenez. Défiez. Agissez. Maintenant. »

Julian Assange, Londres 20 décembre 2012



Sur la chorégraphie

L'esthétique chorégraphique de la première partie de la pièce est influencée par les vocabulaires du gouren et du jiu jitsu. Le parcours du danseur dans l'espace est calqué sur la représentation du triskel et de ses trois spirales. A travers un jeu partitionnel savant alliant marches, courses, répétitions, accumulations, chutes, différentes luttes sociétales sont évoquées. Elles le sont par un homme, qui même déconstruit, reste un homme avec des injonctions qui perdurent.

Dans la deuxième partie trois femmes envahissent le plateau et prennent la place, leur place de femme : en s'entraînant, en s'entraînant physiquement à échapper à l'invisibilité et à devenir des corps en place et résistants. Nous y retrouvons la grammaire du Ju ji tsu : « *Dès mes premiers cours de Jiu Ji Tsu, mon corps n'était plus le même dans l'espace public, et on ne m'a plus embêtée.* » Elvire Duvelle-Charles, réalisatrice, ancienne activiste Femen et co-autrice de *Clit révolution manuel d'activisme*.

Sur la musique

La première partie de la pièce investie un matériel sonore issu d'un registre textuel, tel que suggéré par le serment prononcé par les lutteur·euses avant chaque rencontre ou par des terminologies techniques des rencontres de Gouren ; un travail de collecte et d'enregistrements sonores des corps en lutte, effectué dans les lieux de pratique et de compétitions de Gouren. Ce travail autour du souffle est prolongé par l'emploi des textures sonores de la lutherie traditionnelle bretonne. Les sonorités des hautbois à réserve d'air (cornemuse, veuze, biniau), permettent d'étendre le registre des densités sonores et de suspendre les corps pour mieux les faire basculer.

La bande sonore de la deuxième partie s'inspire largement de morceaux interprétés par des rappeuses américaines emblématiques, telles que Queen Latifah et Salt-N-Pepa. Elle puise également dans l'énergie brute du mouvement Riot Grrrl et de ses héritières, à l'image de Bikini Kill, Sleater-Kinney ou encore Beth Ditto. Apparu au début des années 1990, le mouvement Riot Grrrl s'est imposé comme une scène musicale et militante, portée par des artistes engagées qui revendiquaient une place pour les femmes dans l'univers du punk et du rock alternatif. À travers des textes percutants et une attitude résolument contestataire, ces musiciennes dénonçaient les injustices liées au sexisme, au racisme et aux diverses formes d'oppression sociale. Ce courant a influencé de nombreuses générations d'artistes, prolongeant son héritage jusqu'à aujourd'hui.



La première partie de Lutte·s a été créée en juin 2023 et la seconde le sera en novembre 2025. Les deux volets s'enchaînent pour former une pièce d'une durée d'une heure environ. La pièce peut être présentée en salle ou dans des espaces non dédiés.

Equipe

Interprétation : Eve Bouchelot, Marie-Laure Caradec, Julien Fouché, Ilana Micouin-Onnis

Chorégraphie : Thierry Micouin

Musique : Pauline Boyer et musiques additionnelles

Son : Benjamin Furbacco et Pierre Xucla

Lumières : Alice Panziera

Costumes : Laure Mahéo

Coach gouren : Tiphaine Le Gall

Régie générale : Benjamin Furbacco

Production - administration : Laurence Edelin et Justine Gallan.

Partenaires

Archipel, Fouesnant

Baud Communauté

Carreau du Temple, établissement culturel et sportif de la Ville de Paris

Charleroi Danse, centre chorégraphique de Wallonie-Bruxelles

Collectif FAIR-E / CCN de Rennes et de Bretagne

Danse à tous les étages, CDCN itinérant en Bretagne

Petit écho de la mode, Châtelaudren

Théâtre Orléans, scène nationale

Soutiens

Ministère de la Culture - Drac Bretagne.

Région Bretagne

Ville de Rennes

Teaser 1er volet <https://vimeo.com/881465427?share=copy>

Teaser laboratoire 2° volet <https://vimeo.com/886508113?share=copy>

THIERRY MICOUIN / CHORÉGRAPHE

Après avoir obtenu une thèse de médecine, Thierry Micouin se forme au théâtre puis à la danse. Parallèlement à son activité de danseur interprète avec Mié Coquempot, Valérie Onnis, Catherine Diverrès, Boris Charmatz, Xavier Le Roy, Olivier Dubois, Catherine Legrand, et en tant que chorégraphe, il a abordé la question de l'identité sexuelle dès son premier solo *W.H.O.*, en 2006. Depuis 2013, il collabore avec la plasticienne sonore Pauline Boyer.

PAULINE BOYER / MUSIQUE

Plasticienne sonore et maître de conférence en esthétique, Pauline Boyer a construit sa pratique depuis un parcours croisant une formation musicale au conservatoire, artistique aux Beaux-Arts, au territoire en école de Paysage. Sa rencontre avec Thierry Micouin a été le moment pour affirmer le croisement des langages et des modalités d'écriture et questionner ce que le son fait aux corps et la musique au mouvement, pour inviter à occuper leur espace, à rencontrer l'altérité.

EVE BOUCHELOT / INTERPRÈTE

Formée à l'Académie Internationale de la danse, au Jeune Ballet Européen à Paris puis à la formation professionnelle Coline, Eve Bouchelot a travaillé avec de nombreux chorégraphes : Guilherme Botelho, Didier Théron, Barbara Amar, Bruno Benne, Antoine Arbeit, Flora Gaudin et Clémence Baubant. C'est sur la recreation par Catherine Legrand de la pièce *So Schnell*, de Dominique Bagouet, qu'elle rencontre Thierry Micouin. Il lui propose la reprise de rôle d'Ilana Micouin dans *Eighteen*.

MARIE-LAURE CARADEC / INTERPRÈTE

Formée au CDC de Toulouse, à l'Académie Isola Danza de Venise puis au CND à Paris, Marie-Laure Caradec est interprète pour les chorégraphes H. Asseh, G. Sesboué, D. Brun, L. Hoche, A. Richard, O. Dubois. Au sein de la cie Lola Gatt, elle crée un solo intitulé *Cri(e)s*. Elle intervient en tant que chorégraphe sur les mises en scène de Cécile Backès, Noémie Rosenblatt et Margaux Eskenazi. Elle collabore avec Thierry Micouin en tant qu'interprète sur les pièces *Faillie*, *Jour Futur* et en tant que regard extérieur sur le premier volet de *Lutte·s*.

JULIEN FOUCHE / INTERPRÈTE

Après un deug de cinéma à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, Julien Fouché se forme à la danse au Conservatoire National de Région de Boulogne-Billancourt puis au CNDC d'Angers. Conjointement à son travail d'interprète auprès de plusieurs chorégraphes, Bouvier-Obadia, G. Caciuleanu, V. Rivière, P. Le Doaré, T. Vergès, C. Diverrès, il s'intéresse aux arts martiaux : il est ceinture noire première Dan d'Hap Ki Do, ceinture noire deuxième Grau de Jiu Jitsu brésilien avec un titre de champion d'Europe.

ILANA MICOUIN / INTERPRÈTE

Ilana suit une formation en danse contemporaine auprès de Peter Goss à Paris, puis au Conservatoire Régional de Paris. Elle participe également à divers stages d'été à PARTS (Bruxelles) et à la SNDO School for New Dance Development (Amsterdam). En 2016, elle entame des études en arts théâtraux à l'Université Sorbonne Nouvelle Paris 3, et en 2017 est admise à l'École du Jeu à Paris où elle poursuit une formation de comédienne. Elle approfondit sa formation au CRR de Nantes de 2019 à 2021, puis à l'École du Nord (sous la direction de David Bolée) à Lille de 2022 à 2024. En tant qu'interprète, elle participe aux spectacles *Eighteen* (2019) de Thierry Micouin, *Fées* (2023) de David Bobée et Ronan Chéneau, *SEIZEAUCENTRE* (2024) de Pascal Rambert et *Tragédie* (2024) de David Bobée et Eric Lacascade..

Les projets de T.M Project appréhendent la danse par son hybridation avec d'autres disciplines artistiques et plus particulièrement, celles de la musique, de l'installation, de la performance, de la création numérique. La rencontre de Thierry Micouin en 2013 pour la pièce *Double Jack*, avec Pauline Boyer, plasticienne sonore, maître de conférence à l'ENSA-Nantes, a été fondamentale dans l'affirmation de cette transversalité et ce décloisonnement.

Inspirés par l'évolution de nos sociétés, les projets de T.M Project questionnent également les troubles et affirmations identitaires à travers des dispositifs chorégraphiques installés. Ils sont pensés sous de multiples formats et envergures pour être présentés sur des plateaux, dans des lieux non dédiés ou encore dans l'espace public.

Les créations participatives avec des publics jeunes ou adultes sont au cœur de la démarche de la compagnie. Sont proposés régulièrement des workshops et des ateliers à des enfants, adolescents, adultes, amateurs et professionnels auprès desquels Thierry Micouin développe une pédagogie sensible et rigoureuse. Son enseignement explore les différents fondamentaux de la danse contemporaine, développe la conscience corporelle, la poétique de chacun et surtout, permet à chaque participant d'être auteur de leurs gestes par l'expérience de la création.

Basée à Rennes, la compagnie est conventionnée par le Ministère de la Culture - Drac Bretagne.

Elle est soutenue par la Région Bretagne et la Ville de Rennes
et ponctuellement dans le cadre de ses tournées par Spectacle Vivant en Bretagne.

Rosita Boisseau, 30 juin 2023

Jogging au Carreau du Temple. Superbe pièce que *Lutte-s* de Thierry Micouin emportée avec autant de fougue que de précision guerrière par Julien Fouché. Le geste sportif et dansé communique dans une partition inédite dont l'écriture et la charge émotionnelle s'équilibrent. A voir et ou revoir.

La Sélection de Libération en 10 œuvres, 1 octobre 2021

«*Faille*», de Thierry Micouin, au musée Carnavalet. Depuis 2014, il collabore avec la plasticienne Pauline Boyer. De fait, le tandem cosigne *Faille*, un projet né voici trois ans dans le golfe du Morbihan. Jamais en mal d'inspiration (*Men at Work*, *Go Slow*, à la fois solo et vidéo sur les escort boys, ou le duo *Eighteen*, conçu avec sa fille), le bientôt sexagénaire questionne cette fois «le spectacle vivant hors de ses lieux dédiés de représentation». D'où l'idée d'investir la cour du musée Carnavalet (...) avec, en toile de fond, la figure du peintre breton de l'École de Paris Pierre Tal Coat.

Ouest France, 7 juin 2021

Visages d'un Pays (...) Les spectateurs ont découvert un spectacle qui met en lumière la vie des agriculteurs d'aujourd'hui. Le principe essentiel de la chorégraphie était basé sur l'activation de photographies et leur manipulation. L'occupation géométrique de l'espace était parfaitement orchestrée, accompagnée de la bande-son réalisée par Pauline Boyer. À travers les témoignages des agriculteurs, le spectacle a souligné leur souci de préserver la diversité des paysages, pour une bonne transmission aux générations futures. Les difficultés ont également été évoquées, avec les suicides de certains exploitants : « Il y a une chose que l'on ne pourra pas nous enlever, c'est la fierté de faire ce métier. »

Jérôme Provencal, Les Inrockuptibles 12 mars 2020

...On retient en particulier *Eighteen*, dernière pièce en date du chorégraphe et danseur Thierry Micouin, qui partage ici la scène avec sa fille Ilana, âgée de vingt ans et elle-même danseuse. Entrelaçant leurs parcours et leurs souvenirs, évoquant avec une belle justesse distanciée, leur relation père-fille, ils donnent forme à une pièce très vive et stimulante, au confluent de la danse et du théâtre, qui gagne encore en amplitude grâce aux insertions subtiles de vidéo.

François Delétraz, Le Figaro.fr 4 mai 2019

Eighteen (...) Thierry Micouin offre une chorégraphie étonnante où il mêle le verbe et le geste (...) Un superbe témoignage sur cette danse contemporaine française partagée entre la fureur de bouger et cette tendance de la «non danse» qui a fait long feu (...) Avec cette autobiographie en forme de dialogue illustré par des images d'archive, le danseur livre une œuvre sur la transmission et l'intimité.

Rosita Boisseau, le Monde 3 avril 2019

Eighteen (...) Histoires de famille, transmission chorégraphique, cadeau de l'art à la vie et inversement, ces pas de deux redistribuent l'intime au rayon spectacle en dégageant un nouveau partenariat sensible et insolite. Thierry et Ilana ont trouvé leur terrain d'entente entre mouvement et texte. Leur conversation légère et profonde à la fois, semble s'inventer en direct, comme à la maison, avec des pointes d'accélération chorégraphiques qui en fouettent le rythme. Ils dansent ensemble comme ils respirent.

Jour futur deployed par les étudiants de l'ABC la Rochelle (reprise 2025)

Portrait

<https://vimeo.com/1086049664?share=copy#t=0>

Images répétitions

<https://vimeo.com/1086071016?share=copy#t=0>

Blind dreams (création 2025)

Images répétitions

<https://vimeo.com/1019213397?share=copy#t=0>

Lutte-s #1 (création 2023)

Teaser répétitions version salle

<https://vimeo.com/881465427?share=copy>

Teaser représentation en extérieur

<https://vimeo.com/852398646?share=copy>

Faille deployed par les étudiants de l'ABC la Rochelle (reprise 2023)

Teaser

<https://vimeo.com/822336079?share=copy>

Portrait

<https://vimeo.com/manage/videos/856008830>

Jour futur (création 2022)

Teaser <https://vimeo.com/692622318>

Interview Thierry Micouin

<https://vimeo.com/688302413>

Visages d'un pays (création participative 2021)

Teaser <https://vimeo.com/567839961>

Film Centre Pompidou (1h)

<https://vimeo.com/650287848>

Eighteen (création 2019)

Vidéo 17 mn <https://vimeo.com/331576554>

Teaser 5 mn <https://vimeo.com/380073213>

Faille (création 2018)

Différents lieux de représentation

<https://vimeo.com/338673046>

Teaser court et EAC <https://vimeo.com/415138578>

Reportages KUB

<https://vimeo.com/359042788> /

<https://vimeo.com/359042786>

Backline (création 2017)

Reportage Kub

<https://vimeo.com/293807807>

Synapse (création 2015)

captation complète

<https://vimeo.com/210152589>

Double Jack (création 2014)

captation complète <https://vimeo.com/90985766>

Reportage Cube

<https://vimeo.com/150111432>

Men at Work, go slow ! (création 2010)

forme scénique <http://vimeo.com/29149485>

installation <http://vimeo.com/34161525>

intégralité des vidéos

<https://vimeo.com/113260926>–

Reportage France 3

<https://vimeo.com/34222924>

Le petit musée de la danse (création 2010)

Vidéo de Martin Le Chevallier

<https://vimeo.com/300758134>

Images de répétition

<https://vimeo.com/230290173>

L'ombre dans l'eau (création 2008)

<https://vimeo.com/113387004>

W.H.O (création 2006)

Captation <https://vimeo.com/230287399>